

Les cigognes reviendront-elles au printemps...

(anciennement L'Usine à Cigognes)

Les cigognes reviendront-elles au printemps...

Cie Tout le monde n'est pas normal
Creation Automne 2026



Comédie **sanglante et engagée**
Dès **13 ans** - Durée **1h30**

Texte & mise en scène
Camille Plazar

Jeu
Thomas Ailhaud - Gabriel Arbessier Cadot - Lorette Ducornoy - Anaïs Robbe - Léa Schwartz

Scénographie
Laurence Verdier
Costumes
Tom Savonet
Création musicale
Julien Auclair
Création Lumière
Mathilde Flament-Mouflard

Production
La compagnie Tout le monde n'est pas normal
Coproduction
Théâtre El Duende, Centre Culturel François Villon
Soutiens
Lavoir Moderne Parisien, Tréteaux de France, Maison du Théâtre et de la Danse, Théâtre à Durée Indéterminée, Nouveau Théâtre de l'Atalante, Studios Virecourt, Lilas en scène, Au 40.
Partenaire
Ville de Paris (aide à la résidence)

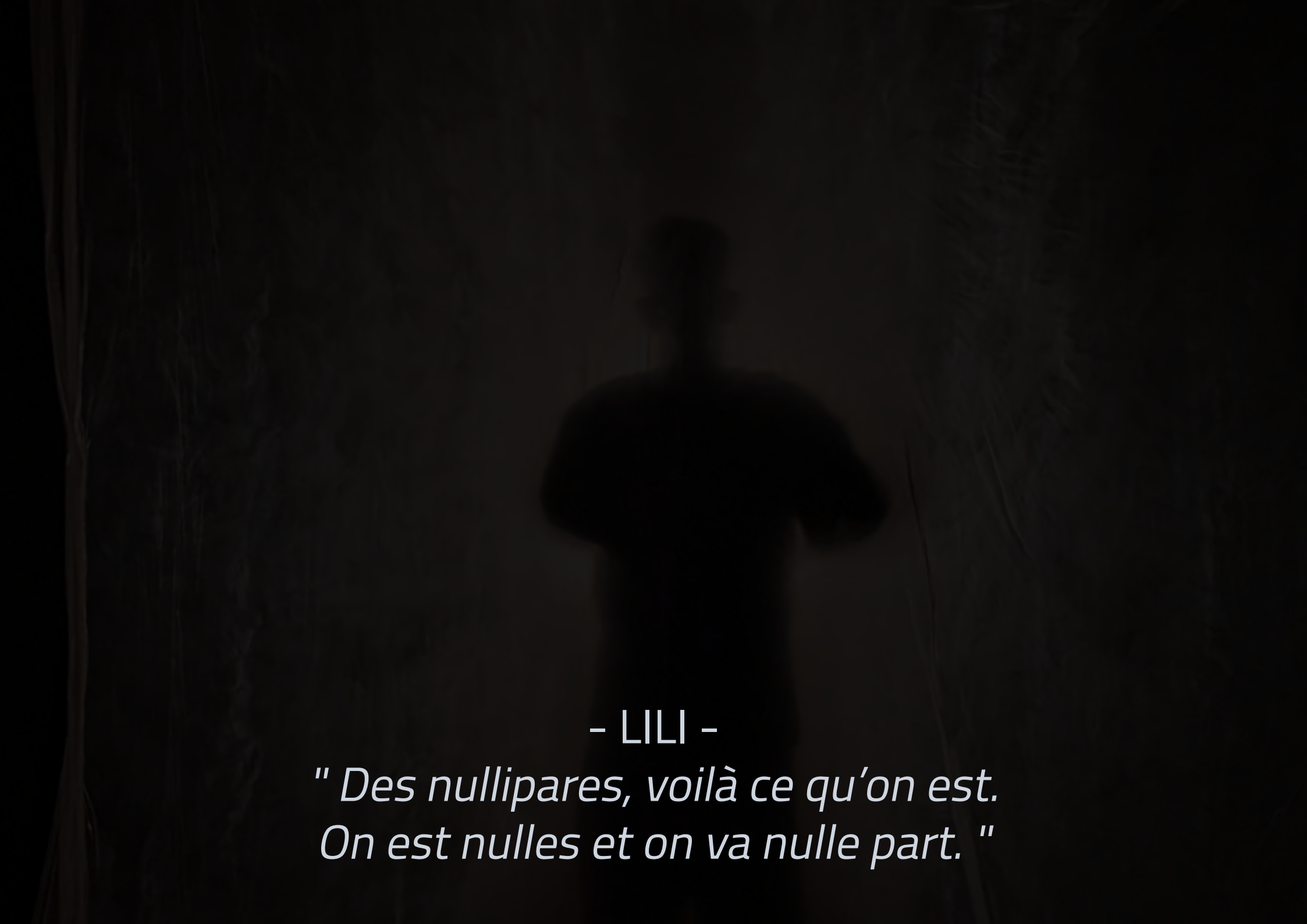


LE SPECTACLE

Lors d'un soir de réveillon, Rose, 35 ans, confie à sa mère qu'elle n'est pas sûre de vouloir des enfants. Arrêtée par la brigade du réarmement démographique, elle est condamnée une peine d'emprisonnement dans la fabrique officielle des bébés, l'Usine à Cigognes, où elle est contrainte à faire un choix : devenir ouvrière ou gréviste.
A mesure qu'elle défend sa position de ne pas choisir, elle ébranle les certitudes d'un système radical qui se mêle de la destinée de nos utérus et de nos luttes constantes pour revendiquer un droit des corps à disposer d'eux-mêmes.

Les cigognes reviendront-elles au printemps... propose de mettre le doute au centre de cette histoire de désir d'enfant. Parce que c'est ok de ne pas savoir et d'être torturer par le poids des questions. Et aussi, parce qu'en 2027, il faudra rire des débats clivants sur la dénatalité pour se (re)donner du courage face aux combats qui nous attendent.

" UN PROJET PLEIN DE PROMESSES FORT D'UNE VRAIE PERSONNALITÉ D'ÉCRITURE "
COLLECTIF A MOTS DÉCOUVERTS



- LILI -

" Des nullipares, voilà ce qu'on est.
On est nulles et on va nulle part. "

NOTE D'INTENTION

Les cigognes reviendront-elles au printemps... **est une ode au doute comme acte de résistance.**

Le spectacle aborde la question du désir ou non de faire des enfants et s'insurge contre les débats clivants autour de la dénatalité. Il replace le doute au centre de cette intime décision pour déculpabiliser celles et ceux qui hésitent.

Les cigognes reviendront-elles au printemps... **explore le paradoxe** d'une société qui prône la liberté tout en imposant des normes oppressives. On exalte le choix, mais on restreint le droit à l'IVG. On encourage la maternité, mais on néglige la dégradation des conditions sociales qui la rendent difficile.

Mère parfaite, child-free égoïstes, hystérie des pro-kids, la pièce revient sur **ces figures parodiques** qui sont trop souvent brossées par la société, dans un débat absurde qui déteste la nuance et valorise un système où il faut sectionner la différence pour que jaillissent des tendances.

Face à tant d'injonctions, le personnage principal, Rose, se fige. Elle s'interroge sur les bouleversements qu'entraînerait la fabrication d'un être si fragile. Elle hésite, doute, se tourmente. Progressivement, elle s'enlise et tombe dans l'Usine à Cigognes.

En juxtaposant récits intimes et débats politiques, j'ai voulu retranscrire **la pression de la parentalité** qui devient plus forte (notamment pour les femmes) à la trentaine.

Elle s'exerce de la part des proches, de la société et de soi-même. Il faut soudain répondre catégoriquement à la question « est-ce que tu veux des enfants. » **Et si c'est oui, alors c'est quand. Et si c'est non, alors pourquoi.**

Ce raisonnement brutal prend aux tripes et s'installe **dans le creux de nos ventres, nous donnant parfois envie de hurler : FOUTEZ-NOUS LA PAIX.**



Le slogan « Mon corps, mon choix » a joué un rôle essentiel dans les 70's, notamment au moment du célèbre arrêt de la Cour suprême Roe v. Wade

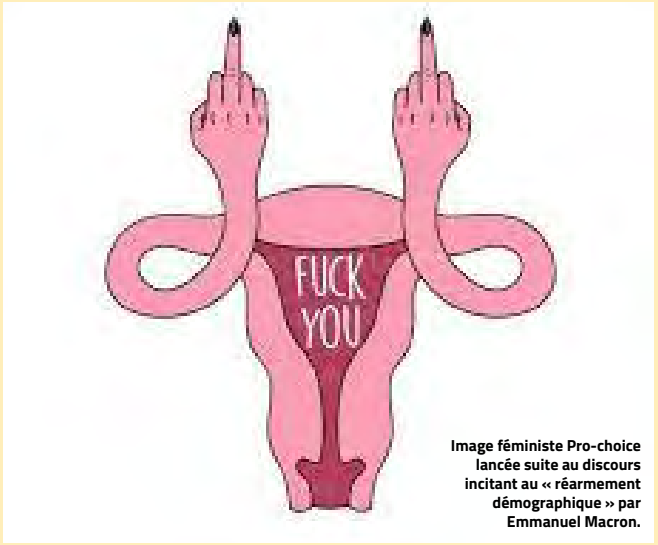


Image féministe Pro-choice lancée suite au discours incitant au « réarmement démographique » par Emmanuel Macron.



POETIQUEMENT
TRASH

Dans *Les cigognes reviendront-elles au printemps...* un double compte à rebours est lancé : celui **d'un chronomètre interne** qui se déclenche pour Rose face à la question de la maternité, et celui **d'une société sans cesse alarmée** par l'annonce d'une fin du monde imminente.
D'abord ponctué de slams, **le spectacle s'accélère** au son d'une création musicale électronique inspirée des free-parties.
Les dialogues se poétisent, et les monologues se scandent **comme l'accouchement verbal d'une parole trop longtemps contenue.** Ils résonnent comme des soupirs de vie et se nourrissent des entrailles des personnages. Parce que parfois, il faut tout casser pour créer de la place et donner du mouvement.



POLITIQUEMENT
GORE

Sur scène, **le plastique règne en maître.** De grandes bâches tendues s'imposent comme des membranes mouvantes, se muant tour à tour en cloisons placentaires, vulves ensanglantées ou clichés d'échographies.
Cette opacité étouffante transforme le plateau en abattoir clinique où la vie est emballée sous-vide. Dans cette fabrique d'État où la chair s'industrialise, **la notion de cellule devient totale : biologique, pénitentiaire et familiale.**
C'est dans ce décor de viande sous cellophane que Rose évoluent. Autour d'elle gravite une faune grotesque et menaçante : éditorialistes faiseurs d'opinion, contremaîtres en treillis prêts pour l'effort de guerre, et un CEO qui coupe les débats à la tronçonneuse.



ABSURDEMENT
DROLE

Le voyage de Rose **n'est ni dystopique, ni tout à fait réaliste.** Il se situe entre les deux, comme elle : pile au milieu. C'est un espace de projection à l'ironie féroce, où s'entrechoquent fantasmes délirants et cauchemars grinçants.
Alors quand l'absurde du monde s'effondre sur lui-même, le seul moyen de s'échapper, **c'est d'arrêter de jouer selon ses règles.** Douter, ne pas prendre position, tenir tête, prendre le temps de réfléchir, **deviennent des actes de résistance.**
Et c'est peut-être la plus belle chose que nous avons à transmettre. Car finalement, peu importe que nous voulions ou pas des enfants, nous sommes tous.tes concerné.es par ce que nous allons léguer aux générations futures.

EXTRAITS DU TEXTE

Rose et sa codétenue Lili sont enfermées dans le trou de l'Usine à Cigognes. Rose au sol, se bouche les oreilles.

LILI
L'absence, ça fait un vacarme de cathédrale en dedans.

ROSE
Insupportable, ce silence qui sonne.

LILI
C'est parce que tu te débats.

ROSE
Pourquoi t'es là ?

LILI
J'ai mes règles. Chaque fois qu'elles arrivent, mon petit cœur part à la dérive, et je me retrouve au fond du trou.

ROSE
Quel trou ?

LILI
Rose... Un trou dans une fabrique officielle de bébés...

ROSE
On fait quoi ? On attend que ça sèche ?
LILI
On écoute le bruit des chimères. Jusqu'à ce qu'elles deviennent plus réelles que nous.

Elles écoutent le silence.

ROSE
Lili, je peux te dire un truc interdit ?

LILI
Dis. Le trou absorbe tout.

ROSE
Parfois, j'aimerais qu'on me trouve une maladie pourrie, une anomalie qui viendrait balayer ma fonction utérine. Je n'aurais plus à choisir, on l'aurait fait pour moi.
Et d'autres fois, quand une amie a décidé d'interrompre sa grossesse. Je l'envie. J'ai un accès de jalousie. Je me dis que jamais, je n'aurais eu ce petit bout de maternité. Jamais je n'aurais senti une once de vie en moi.

LILI
J'ai choisi de faire une IVG, une fois. J'ai jamais regretté. N'empêche que dernièrement, j'ai le sentiment que c'est le destin, que maintenant que j'en veux un, j'en paye le prix.

ROSE
Tu l'auras ton enfant.
LILI
Promis ?

ROSE
Promis. (Lili rit) Quoi ?

LILI
T'as jamais envie ?

ROSE
Parfois, si, ça me cisaille le ventre, tellement fort que je pourrais le remplir de n'importe quoi. Pourvu que ça vive à l'intérieur de moi. Ça me prend comme un trop plein d'amour, quand ma nièce me serre un peu fort ou que je vois un ventre arrondi. Soudain, je me dis que la vie n'a aucun sens si je ne goûte pas à cet absolu. Alors, j'en suis sûre, c'est bon, je sais. Et puis, l'instant d'après, pouf, ça disparaît.

LILI
Je travaille sur moi, à l'Usine, mais je suis coincée dans l'engrenage. On me dit qu'il ne faut pas mettre la pression en début de relation, alors j'essaye, j'te jure j'essaye, mais j'ai besoin de savoir. Je suis de celles qui tombent amoureuse comme on plonge dans l'excès. Je dois savoir, moi, sinon pourquoi j'irai ? Pourquoi ?

ROSE
Il me dit constamment : «c'est comme tu veux».

LILI
Ton conjoint ?

ROSE
Oui.

LILI
C'est bien.

ROSE
C'est pire. Parce que ça ne le hante jamais, alors je dois décider pour deux ? Et si quand on a sauté le pas, il s'en va ? Et si dans 10 ans, il refait sa vie ? Mon tour sera passé. Il ne fait qu'ajouter du conditionnel à ma prétendue liberté.

LILI
A 28 ans, j'étais prête, j'avais tout, j'ai voulu me lancer. Pas lui. C'est devenu un sujet alors il est parti. Je l'ai recroisé il y a un an. Il a eu un petit garçon. La nouvelle ? Elle a 5 ans de moins que moi. *(Silence)* Parfois, je me dis que je pourrais en voler un. Le prendre à une famille qui en a déjà 4 ou 5. L'emmener avec moi et l'aimer si fort. La famille, ils le verront même pas, ils sont déjà ensemble dans la vie. Un de plus, un de moins, je suis sûre qu'ils le verront pas.

ROSE
Lili...

LILI
Depuis huit ans, je vois ces filles, parfois même des amies proches, qui sortent de détention. Tu sais combien ont rempli leur rêve utérin ? Combien sont parties avant moi ? Combien ont pris le chemin de la maternité pendant que je suis là à enchaîner les *dates* avec des divorcés, des mal-baisés ou des paumés ? Tu sais combien ? Toutes. J'arrive plus à me réjouir quand elles m'annoncent l'arrivée d'un nouveau né. Tu sais que certaines viennent me voir au parloir. Elles viennent me dire qu'elles sont fatiguées, que c'est pas ce qu'on croit la vie avec un nourrisson. J'ai envie de les tuer. De chagrin.

La mère de Rose entre.

ROSE
Maman...

LILI
C'est l'écho de ton ventre qui l'a happée.

MARIE *(chuchotant)*
Madeleine, Sophie, Marie,
Sylvie, Florence, Nicole,
Louise, Francesca, Michèle,
Laurence, Danièle, Gilberte,
Jacqueline, Françoise, Hélène,
Augustine, Elsa, Yvonne,
Et ROSE ?
Mamie, Mémé, Mima,
Maman, Mimoune, Maïta,
Moumoune, Mamour, Mam,
Mama, Mummy, Babica,
ET ROSE ?

ROSE
Maman...

LILI
Tant que tu ne choisis pas, elle ne peut pas faire son deuil.

ROSE
Maman, est-ce que je serais un peu moins ta fille, si je n'ai pas d'enfant ?

Marie a du mal à respirer.

ROSE
Cette cellule l'étouffe.

(Rose s'approche de sa mère.)

LILI
Arrête, tu vas la déchirer !

ROSE
Et alors ?

LILI
Ses cellules font partie de ta chair, et sa chair fait partie de ton sang. Son sang est à la base du lien et ses liens tissent ton cocon.

ROSE
Sa cellule est trop étroite, étriquée. Je peux écarter son contour, déformer sa trajectoire.

LILI
La reproduction, c'est une droite. Elle transperce nos corps pour continuer à exister.

ROSE
Alors, changeons de géométrie. Tu vacilles sous le poids d'une lignée trop verticale, ma mère penche sous un arbre généalogique devenu trop lourd. Au milieu, il y a de l'espace.

LILI
L'espace, c'est du vide.

ROSE
L'espace, c'est du choix.

(...)





LA COMPAGNIE – TOUT LE MONDE N'EST PAS NORMAL

La cie **Tout le monde n'est pas normal,** c'est le goût de la bizarrerie et l'envie de jouer avec la marge. Nos spectacles sont **des recueils de désirs pluriels où les utopies des un.es, ne sont pas dans les rêves des autres**. Car si vous prenez la peine d'écouter, vous vous apercevrez que tout le monde n'est pas normal.

Née de rencontres au **Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine**, la troupe s'est forgée autour d'un esprit de solidarité et de cohésion. Depuis 2020, l'équipe artistique n'a pas changé et le public le sait. Leur premier spectacle, *Le Dépôt Amoureux* **qui aborde la rupture amoureuse sous le spectre médical, double prix du jury et du public à Nanterre-sur-Scène en 2021** est un succès public et presse avec plus de 50 représentations dans toute l'Ile-de-France. Dès 2023, la troupe portée par la metteure en scène Camille Plazar, réalise sa deuxième création, *Histoires de Baiser(s)***, recueil de témoignages sur la sexualité,** soutenue par le Lavoir Moderne Parisien et le Centre Culturel François Villon (95) auquel la compagnie est associée pour la saison 2023 - 2024.

En 2025, Camille Plazar entame la création du troisième spectacle de la compagnie, *Les cigognes reviendront-elles au printemps...* (anciennement l'Usine à Cigognes). Un projet ambitieux qui viendra **clôturer leur premier triptyque sur l'intime,** Le spectacle est soutenu en coproduction par le Théâtre El Duende et projet lauréat de l'aide à la création de la Ville de Paris.





NOS CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

Cliquez sur l'affiche pour avoir les détails du spectacle (infos, teaser, avis spectacteur.ices, etc.)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Camille Plazar, auteure et metteure en scène, défend une écriture plurielle dans les spectacles de la compagnie. Elle a assisté à la mise en scène Florian Sitbon pour sa création *PAN!* de Marius Von Mayenburg.



Gabriel Arbessier, comédien met en scène une pièce subtile sur la reconstruction après un viol dans *Pendant que les autres dansaient* avec sa compagnie LTRS et chantent dans son groupe ARCA M avec son frère jumeau.



Léa Schwartz, comédienne joue dans *Salem* et *Kesington* de la Compagnie du Tambour des Limbes mis en scène par Rémi Prin. Elle joue également dans la création de la compagnie Toujours l'Orage, *Moi, les hommes, je les mange.*



Thomas Ailhaud, comédien varie les registres en jouant dans l'adaptation du roman de Martin Winckler, *La Maladie de Sachs* par la cie Vert Bitume et *Perplexe* de Marius Von Mayenburg mis en scène par le Théâtre de Revenant.



Lorette Ducornoy, comédienne joue une adolescente qui s'interroge sur la fin de monde dans la prochaine création de Lélio Plotton, *l'Expérience de l'impact* et travaille sur le corps des femmes dans *l'Oiseau Bleu* d'Aida Llukaj.



Anaïs Robbe, comédienne ayant joué dans l'adaptation théâtrale de *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau et tenait le rôle de Marianne dans *Notre Tartuffe* pour les 22e rencontres internationales de théâtre en Corse, présidées par Robin Renucci.

L'ÉQUIPE TECHNIQUE



Mathilde Flament- Mouflard, créatrice lumière,
termine son Master 2 Recherche sur « *le théâtre contemporain et la redéfinition de l'espace scénique* » en 2019. Elle fonde sa compagnie Le fil de la Plume où elle est auteure et metteure en scène et créé en 2023, le festival pluridisciplinaire Les trois jours de Grestain. En parallèle, elle se forme à la régie et compose l'univers espiègle du spectacle jeune public *La princesse au petit pois* mis en scène par Léa Tuil et celui futuriste de *Qui a hacké Garoutzia ?* mis en scène par Liza Bretzner.



Julien Auclair, compositeur & sound designer, compose régulièrement des musiques d'illustration, des génériques et des habillages diffusés en radio ou en télévision et collabore en tant que designer sonore (Cité du Vin à Bordeaux, Musée pour la Biodiversité et l'Environnement à Orléans) pour divers musées. Pour le spectacle vivant, il a dernièrement composé les musiques des spectacles du mentaliste Léo Brière et de l'hypnotiseuse Giorda. Il avait réalisé la bande originale du *Dépôt Amoureux*.



Tom Savonet, costumier apprend en autodidacte les base de la couture et travaille rapidement pour divers projets de costumes. Il commence notamment par collaborer au sein de la Kabarette, une troupe cabaret qui se produit au Café de Paris. Il puise donc son inspiration dans le haut en couleur, ce qui deviendra sa marque de fabrique. Il réalise notamment de nombreux costumes pour les univers fantastiques de *KAARI* de la compagnie Sema et *En attendant Michael L.* écrite et mise en scène par Valsara. Il avait participer à la cohérence costumes de notre deuxième création *Histoires de Baiser(s)*.



Laurence Verdier, artiste plasticienne et scénographe, sculpte tissus, dents, cornes, cheveux, peluches, tous fragments abandonnés, dénichés et reliés dans un nouveau corps narratif.
Initialement formée au bijou contemporain, elle articule son œuvre autour du talisman, de l'objet-rituel, usant des mots comme fil d'Ariane de ses créations. Ses œuvres ont été montrées lors des expositions *Dans la ligne de mire* (Musée des Arts décoratifs de Paris), et *Medusa, bijoux et tabous* (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris). Depuis 2020, elle crée costumes et scénographies dans l'univers du cabaret et du spectacle vivant.

INFOS PRATIQUES

Spectacle tout public à partir de 13 ans
Durée 1H30
Equipe en tournée 7 personnes au départ de Paris
Dimensions min du plateau 6m x 6m* + 3m30 sous grill.
Temps de montage 2 services de 4h
Mise 20 minutes / **Démise** 15 minutes
Cie accréditée **Adage Pass Culture**

*Scénographie conçue pour s'adapter à des plateaux plus grands.

CONTACTS

Camille Plazar, metteuse en scène
camille.plazar@gmail.com - 06 70 33 38 02

Contact diffusion
cietoutlemonde@gmail.com

Site **toutlemondenestpasnormal.com**
Réseau sociaux **@cietoutlemonde**

ILS SOUTIENNENT LE SPECTACLE